



MURIELLE SÈVEGRAND

Genève, juillet 1991

Thierry Lang est sur la scène du Théâtre de Verdure. Il accompagne **Toots Thielemans**, dont on fête cette année le centenaire¹. Pierre Bouru, aujourd'hui Président d'honneur de l'AGMJ, avait produit ce concert.

Martigny, Valais, septembre 2022

J'ai le plaisir de rencontrer le pianiste Thierry Lang, qui éclaire par sa présence cette après-midi fort pluvieuse. Nous avons longuement parlé, je vous livre des extraits de notre entretien.

Mon piano dans un écrin

Christine Debruères:

Vous avez réalisé votre rêve d'avoir un piano à queue Steinway & Sons. Pourquoi cette fascination pour Steinway ?

THIERRY LANG

UN SI GRAND MÉLODISTE

Thierry Lang:

Je souhaite d'emblée à qui veut acheter un piano de grande marque de tomber sur un magasin – il y en a peu – qui offre la possibilité de passer d'un Blüthner à un Fazioli en passant par Bösendorfer, et, là, un pianiste se fait une idée tout à fait sûre de l'instrument qu'il préfère, et pour des raisons bien claires.

En ce qui me concerne, Steinway: je trouve que c'est un instrument qui a une perfection sonore incroyable, que de là où on est, c'est-à-dire à la position du pianiste, on entend le son qui se diffuse en colonne; si on pouvait colorier le son, on entendrait quelque chose qui est vraiment très direct, très droit. Alors qu'avec un Bösendorfer, piano que les musiciens classiques adorent, surtout les romantiques, on verrait que le son "bouge", un peu comme ça (mouvement d'ondulation), tout à fait ce que les pianistes classiques aiment. Après, chaque musicien a ses propres critères... moi, j'observe que, depuis tant d'années que je joue dans des grandes salles de concert, elles sont toujours équipées de Steinway. Quoique, maintenant, il y a des Yamaha qui sont absolument fantastiques; qui durent un peu moins, qui tombent un peu plus vite que Steinway, mais qui sont quand même assez fantastiques. Au Centre Culture et Concert (KKL) de Lucerne, il y a un Yamaha de



Thierry Lang: son Steinway est sur le départ vers le Bicubic VIDEO «LE PIANO DE THIERRY LANG PREND SON ENVOL» RADIO CHABLAIS

concert qui est absolument magnifique. J'ai eu l'occasion de jouer là-dessus et c'est vraiment remarquable. Mais, autre chose, Steinway m'a offert un contrat, je suis sous contrat chez Steinway: ceci explique cela.

CD: Avec le Grand prix de la Fondation Vaudoise pour la Promotion et la Création artistique, reçu en 2004, vous vous êtes offert le Steinway.

ThL: Oui, mais ce n'est pas que ça. Avec ce prix de 100'000 CHF, je pouvais imaginer acheter le piano de mes rêves. J'ai mis le reste pour arriver, grâce à Steinway, à m'offrir un piano à queue, qui avait déjà huit concerts: sept classiques et un concert de jazz. J'ai appris par la suite que c'était Keith Jarrett qui avait joué au festival de Montreux! Il a enregistré un disque, "My

Foolish Heart", et là on entend mon piano. J'avais l'instrument, il fallait un endroit pour le mettre. Heureusement, il y avait une maison, grange qui s'est libérée en face de chez moi. J'ai dû m'endetter pour en faire un studio, trouver un écrin pour ce piano. Ça a été des années magnifiques où il était avec moi, quand même plus de quinze ans. Et puis, maintenant à la retraite, j'ai dû vendre cette partie de maison qui était mon studio et donc sortir le piano. J'ai pu le mettre au Bicubic, au théâtre de Romont (ma ville natale). Comme il est là, il est parfois loué, toujours avec mon accord. Et, en contrepartie, j'ai une semaine de Résidence par année dans ce théâtre. Je viens d'y enregistrer un disque au mois d'avril 2022, "Waltz", qui va sortir. Comme son nom l'indique, c'est un disque de valse, toutes de mes compositions,

et j'ai pris l'option de ne jouer qu'avec Matthieu Michel, Sylvain Beuf et un guitariste, Claude Schneider. Pas de batterie, pas de basse. C'est un disque super, j'adore. Il va sortir en digital, malheureusement uniquement, chez Universal. Un morceau au mois d'octobre, un autre au mois de novembre et le reste du disque au mois de décembre. Pas de disque objet, digital uniquement. C'est Universal qui gère ça, je suis sur quarante-huit ou cinquante plateformes différentes, donc on peut trouver cette musique très facilement.

Entre streaming et vinyle

CD: Vous ne trouvez pas dommage qu'il n'y ait pas de support physique ?

ThL: Oui, mais le nombre de personnes qui font des disques, les labels en général, ne font plus de production. Ils vous demandent de produire les disques et eux font des distributions. Il y a tant de musiciens qui ont des paquets de disques dans leur garage. Je trouve que, finalement, ça dépend. Ce sera le premier disque que je vais sortir en digital. Puis le deuxième – déjà enregistré en juin – sortira en septembre 2023. Je vais le faire en digital et en physique aussi. On va voir. Mais ce qui sort en digital peut être fait par la suite en physique. Et il y a tellement peu de magasins de disques². Alors, je vends en concert. J'ai quand même une trentaine d'albums. Tout mon bas de catalogue, mes disques qui ne sont plus distribués, ceux qui sont épuisés, maintenant ils sont en digital et c'est Universal qui gère ça. Et c'est très bien comme ça. La musique est belle, toujours, c'est un support différent. Bon, j'adore aussi l'objet, j'aime les bouquins, j'aime les avoir! Ça va revenir, je suis sûr.

CD: Aujourd'hui, on assiste au retour du vinyle: c'est une nostalgie ?

ThL: Je trouve que c'est une aberration. Le vinyle est un support pour un enregistrement totalement analogique, c'est-à-dire avec les vieilles tables de mixage, les amplis, les micros à membrane et tout ça. Alors que, maintenant, tout est enregistré en digital et le dernier support, c'est un 33 tours, et vous retrouvez le son digital. Si on enregistre vraiment avec des tables analogiques de l'époque, ça, oui.

Enseigner

CD: Vous avez enseigné, beaucoup. Vous avez aimé enseigner ?

ThL: J'ai en effet beaucoup enseigné, pendant quarante et un ans au Conservatoire de Montreux. J'ai beaucoup aimé ça! J'ai aimé le contact avec les jeunes musiciens. J'ai enseigné dans les écoles professionnelles aussi, c'était différent, les enjeux étaient différents.

J'ai vraiment aimé l'enseignement mais je pense avoir arrêté au bon moment parce que **l'enseignement de la musique est un peu contrôlé maintenant par des instances politiques qui auraient tendance, à mon avis, à uniformiser les cursus dans les écoles**, donc à baisser un peu le niveau. Je trouve qu'il y a quelque chose de récurrent, un peu dans toutes les écoles qui sont dirigées sur un plan politique. Je me souviens quand j'allais jusqu'à Genève aussi pour travailler avec un prof (Luis Ascot) parce que c'était un bonhomme qui avait quelque chose qui me plaisait au point de vue musical. Donc on allait au conservatoire pour apprendre avec untel ou untel, alors que maintenant il n'y a plus de gens qui ont une identité artistique.



Thierry Lang, Chorus Lausanne 2010 @JEAN-PIERRE SPYCHER

CD: Vous parlez d'identité. J'entends de jeunes musiciens sortis des écoles, par exemple l'HEMU. Ils ont une technique parfaite, mais on ne ressent parfois aucune émotion, j'entends même dire qu'il y a un "son HEMU".

ThL: Tout à fait. Mais vous savez, dans le temps, quand il y avait un jeune élève, le rôle du professeur était de déceler ce qu'il y avait de particulier, quelles étaient les qualités de l'élève, dans quelle direction le mener, de tricoter un cursus en fonction de la personne à qui on donnait le cours. Ça cultivait, ça aboutissait sur une personnalité musicale. Mais maintenant les écoles essaient de niveler ça, c'est-à-dire qu'à la fin on entend un musicien, comme on peut en entendre quinze.

CD: Cela vous surprend-il que certains jeunes musiciens ne sachent pas, par exemple, qui est Thelonious Monk ?

ThL: Ça, ça me surprend énormément, et ça m'énerve, un peu. J'ai dû être expert une fois dans une école de jazz. Pour son examen de fin d'études, le pianiste devait déchiffrer l'intro de *Round Midnight* de Monk. Elle est tellement évidente que, normalement, il aurait dû pouvoir déchiffrer en trente secondes, et reconnaître! Mais il ne savait même pas qui était Thelonious Monk! C'est pas possible! Il ne connaissait pas Monk! Je ne sais pas comment on peut faire partie d'une école de jazz et ne pas avoir l'académisme. Allez écrire un livre si vous n'en avez jamais lu! C'est incroyable!

De très grands hommes

ThL: Le truc le plus difficile en musique, c'est finalement d'acquérir une signature, c'est-à-dire d'être reconnaissable.

Dans toute la panoplie de musiciens qu'il y a à l'heure actuelle, il y a peu de gens qui ont cette signature, c'est-à-dire qu'au bout de quatre mesures vous savez que c'est lui. **Bill Evans**, c'était un type comme ça. Vous écoutez quatre mesures, vous savez que c'est lui, il n'y a pas de doute. **Oscar Peterson**, c'est comme ça, **Herbie Hancock** pareil, **Keith Jarrett** pareil. **Ça, c'est des grands monstres!** Et là, il y a encore quelque chose de formidable. Il a bercé mon enfance, Oscar Peterson, je l'ai vu des dizaines de fois. Je me souviens quand il était en Suisse. J'essayais de comprendre pourquoi il avait cette sonorité, si particulière. Oui, sacré bonhomme!

CD: Il y en a beaucoup, de ces très grands hommes ?

ThL: Oui ! Il y a Bill Evans. Il a fait avancer la musique, la théorie musicale. Il y a plein de pianistes actuels : **Enrico Pieranunzi** qui est un des plus brillants pianistes du moment, qui a une culture musicale absolument effarante, classique aussi bien que jazz. Il a une maîtrise de l'instrument qui est hors pair. Et Keith Jarrett, évidemment, c'est un monument. Mais il y en a plein, vraiment. **Brad Mehldau**, quel musicien ! **Bobo Stenson**, **Diederik Wissels**, quels musiciens ! C'est drôle parce que je parle de certains musiciens qui n'ont jamais mis les pieds à Montreux, c'est pour dire ! On dit que le jazz est mort, il n'est pas mort. Il est loin d'être mort.

CD: Mais il tend à disparaître, peut-être, dans ces grands festivals. Il semble que l'on mette un nom sur l'affiche, qui va attirer du monde.

ThL: Oui, c'est exactement ça. Mais quand même, il faut aller "autour". Cully, moi j'y ai vécu des trucs tellement formidables. J'ai vu **Archie Shepp** avec les pantalons retroussés, dans le lac, avec son sax et son chapeau, à minuit le soir après son concert. C'étaient des moments absolument incroyables. Je crois que ce qui fait que ces festivals ont perdu un peu leur ADN, c'est qu'ils deviennent de plus en plus sédentaires ; pour obtenir des subventions, des sponsors, ils sont contraints de s'agrandir. Ils s'agrandissent de plus en plus et sont obligés de rester sur place. Et la programmation est "nulle". Je ne veux pas parler d'un festival en particulier, mais c'est souvent ça.

De nombreux projets

CD: Je sais que vous avez de nombreux projets. Y en a-t-il un qui vous tient particulièrement à cœur ?

ThL: Oh, des projets, j'en ai plein. J'ai un projet qui s'appelle **The Art of Melody**, ça va se faire le 16 septembre 2023, au théâtre de l'Équilibre à Fribourg. J'ai écrit pas mal de musiques. Je me suis dit qu'il était bien de finir ma carrière de professeur avec un de mes anciens élèves. Emmanuel Fratianni, magnifique pianiste qui a été aussi mon assistant à Montreux, a fait une brillante carrière d'arrangeur et de chef d'orchestre aux États-Unis. Il a collaboré à tous les arrangements de ce que je vais faire là, avec l'Orchestre de Chambre de Fribourg et des solistes que j'aime beaucoup : **Matthieu Michel**, **Viktor Lazlo**, **Fay Claassen**, **David Linx**, **Pascal Auberson**, **Olivier Ker Ourio**, **Sylvain Beuf**, **Denis Leloup** ; la section rythmique, c'est **Daryl Hall**, **Claude Schneider**, **Luigi Galati** et **Andi Pupato**.

Il y a une autre chose, **Two Hearts One Soul**, un tour avec **Enrico Pieranunzi**, un duo de pianos. On commence en septembre 2024.

Il y a aussi **La Couleur des Cordes**, avec un quatuor entièrement féminin. (À ce sujet, celui des femmes dans le jazz, j'estime que c'est un réel problème, et il y a vraiment de grandes jazzwomen ! Toujours plus de festivals se revendiquent "autour des femmes", tant mieux. Mais de là à mettre sur pieds des festivals excluant les musiciens hommes, non.) "La Couleur des Cordes" est un projet rappelant "EMOTIONS" (2016 à Vevey puis Fribourg, Zürich et la Chine), mais différent. Et là, il n'y aura malheureusement pas **Matthieu Michel**.



Thierry Lang et Matthieu Michel, Eglise Fraumünster, Zürich, septembre 2022 NC

Matthieu Michel, quel artiste ! On a joué ensemble la semaine dernière à Zürich, dans l'Église Fraumünster, magnifique église où se trouvent les vitraux de Chagall. C'était avec l'organiste qui jouait d'un côté de l'église et, de l'autre côté, on jouait, **Matthieu et moi**. À la suite d'une pièce de Bach, on reprenait les dernières harmonies et on improvisait, on se passait le flambeau. C'était génial, ça me donne le frisson rien que d'en parler.

Je prévois encore **une tournée en Afrique du Sud**. J'ai rencontré cet été en Suisse, dans un magasin de musique, un pianiste qui est un peu le **Claude Nobs** là-bas, **Charl du Plessis**. Il avait acheté, sans me connaître, deux albums de moi. Nous avons parlé. Il propose d'organiser une tournée.

À bâtons rompus

CD: Vous avez joué et enregistré avec des formations très diverses. Peut-on dire que le trio reste votre formation favorite ?

ThL: Oh oui, absolument ! J'ai eu **plusieurs trios**. Le premier avec **Ivor Malherbe** et **Marcel Papaux**. Puis **Heiri Känzig** et **Marcel Papaux**, **Heiri** et **Peter Schmidlin**, **Heiri** et **Mario Gonzi**. C'est ensuite devenu

Heritage Trio avec **Daryl Hall** et **Mario Gonzi**. En parallèle, j'ai fait ce trio avec **Heiri Känzig** et **Andi Pupato**, sans batterie³.

CD: Que pourrait-on conseiller à quelqu'un qui voudrait écouter Thierry Lang ?

ThL: Alors, il y a une période de ma vie où je jouais pas mal de standards. Par exemple "Private Garden", album qui a reçu le Prix du Disque au Japon, en 1996 je crois.

Il y a plusieurs disques où j'ai des standards. Puis je me suis dit "mais je compose, j'ai beaucoup de musiques, j'aimerais les jouer." Donc maintenant, je n'enregistre que de mes compositions. Ce qui ne m'empêche pas de faire des concerts avec des standards, j'adore ça. Et j'essaie de tendre une ligne, que les gens qui me connaissent et qui apprécient mes compositions se retrouvent dans ma ligne discographique.

CD: J'ai lu que vous êtes le plus grand mélodiste des pianistes suisses. Je vais le mettre en titre.

ThL: Mettez-le (rire) ! En tout cas, avec **Enrico Pieranunzi** qui est aussi un mélodiste, on est de la même famille de musiciens et on s'entend très bien. On est dans le milieu

des mélodistes ! Dans mon travail de compositeur, cela a toujours été ma préoccupation principale : trouver de belles mélodies sensuelles sur des accords de jazz qui sonnent naturellement malgré leur complexité. La mélodie, c'est la clé. Ensuite, il faut harmoniser, arranger. La **mélodie !**

CD: Vous écoutez beaucoup de musique ?

ThL: Malheureusement, j'en entends (!) parce qu'on est bercés de "musique" n'importe où, n'importe quoi. Pas des choses donnant envie de rentrer se mettre un casque sur les oreilles et écouter. Oui, j'écoute pas mal de musique, de la musique classique, **Bach**, les symphonies de **Mahler** – il y a un lyrisme incroyable là-dedans –, **Brahms**... et, évidemment, les tout grands musiciens comme **Oscar Peterson**, **Bill Evans**. Je crois que je les ai tellement écoutés que je peux chanter tous leurs chœurs par cœur, vraiment. **Keith Jarrett** aussi, par cœur. Tous ces artistes !

CD: Reprenant une phrase de Toots Thielemans, "Entre une larme et un sourire", vous avez enregistré en trio un album ainsi intitulé, en 1991. C'est également le titre du livre qui vous est consacré⁴. Qu'est-ce qui vous fait sourire ? Pleurer ?

ThL: Sourire ? Les enfants ! Ils me font sourire de bonheur, j'adore les voir. Ce sont eux qui me redonnent un peu de confiance en l'humanité.

Quant à pleurer, il y a beaucoup de choses, mais dans ma famille on a appris à pleurer la nuit. La pauvreté dans le monde, les guerres. Je deviens réfractaire à toutes ces images qu'on nous montre. C'est terrible.

CD: Vous avez besoin de musique pour respirer.

ThL: Oh oui ! Sans musique, je ne tiens pas une journée.

CD: Vous appréciez la "bonne cuisine". Quel serait votre plat favori ? Vous cuisinez ?

ThL: Vous me prenez au dépourvu, il y en a beaucoup. Mais là, maintenant, tout de suite... une bonne blanquette de veau ! Avec des oignons grelots. Ah là là, moi j'aime les plats bistronomie maintenant. J'adore cuisiner, tout ce qui est viande, poisson.

CD: Si vous étiez un animal, vous seriez un oiseau (oui, oui, vous l'avez dit !). Quel oiseau ?

ThL: Peut-être pas un oiseau chanteur... mais... le Faucon crécerelle, celui qui vole sur place, vous voyez ?

CD: Le Faucon crécerelle pourrait être le prochain oiseau dans mon édito du One More Time.

ThL: Ce serait gentil !

De nombreuses références d'articles et émissions radio vous permettront d'en apprendre beaucoup sur Thierry Lang. Rendez-vous sur le site www.thierrylang.ch

- 1 Concert à Lausanne, au Chorus, le 16 décembre 2022, avec Thierry Lang, Olivier Ker Ourio et Stéphane Guillaume Stet, en hommage à Toots Thielemans (29.04.1922 – 22.08.2016)
- 2 Thierry Lang a été agréablement surpris d'apprendre par moi l'existence du Disco-Club à Genève.
- 3 Deux disques avec ce trio : "Serenity" et "Moments In Time"
- 4 Biographie : Pierre Dominique Chardonnens. "Thierry Lang. Entre un sourire et une larme". Editions Attinger, septembre 2019

Biographie

- 1956 Naissance le 16 décembre à Romont. Trois frères, puis une sœur.
- 1961 Cours de piano, initiation musicale.

- 1963 Décide qu'il sera pianiste.
- 1968 Collège à Romont, puis Pully (internat).
- 1974 Etudes de musique à plein temps. Piano et harmonie à Lausanne.
- 1978 Swiss Jazz School à Berne.
- 1982 Enseignant à l'école de jazz de Montreux, jusqu'en janvier 2022.
- 1987 Création de son premier trio : Ivor Malherbe (b) Marcel Papaux (dm)
- 1988 Accompagne (avec son trio) Toots Thielemans venu en Suisse.
- 1990 Sortie de son premier CD, avec Matthieu Michel : "Children's Memories"
- 1995 Sortie de "Private Garden", meilleur disque de l'année au Japon.
- 1996 Tournée aux USA. Il est le premier musicien suisse qui enregistre sur Blue Note.
- 2004 Lauréat du grand prix de la Fondation Vaudoise pour la Promotion et la Création artistique. Il s'offre son piano Steinway.
- 2007 Formation du septuor Lyoba, tournée en Europe.
- 2012 Création : "Colors of Time", treize compositions, disque sorti en février 2013.

Tournées : Europe, USA, Russie, Japon, Chine, Corée...

Discographie

- 1990 Thierry Lang Children's Memories TCB Records
- 1991 Thierry Lang Trio Between a Smile and Tears TCB music
- 1995 Thierry Lang Trio Special guest Toots Thielemans Blue Peach TCB The Montreux Jazz label
- 1996 Thierry Lang Piano Echoes of Silence Plainisphare
- 1996 Daniel Perrin & Thierry Lang Tusitala Plainisphare
- 1997 Thierry Lang Trio Blue Note
- 2000 Thierry Lang Piano solo Guide Me Home Blue Note
- 2002 Thierry Lang Trio Private Garden Plainisphare enregistré en 1993 à la RSR, sorti 1995 Prix du Disque au Japon

- 2003 et 2004 Réflexions 3 volumes Blue Note
Vol 1 Trio
Vol 2 Quintet
Vol 3 Thierry Lang & Friends
- 2010 Thierry Lang Lyoba revisited ACT
- 2013 Thierry Lang featuring David Linx Colors of Time MS
- 2014 Thierry Lang Heiri Känzig Andi Pupato Serenity University 2014 (CD en 2021)
- 2015 Thierry Lang Heiri Känzig Andi Pupato Moments in Time Universal

